

Octobre 1995



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación



CONFÉRENCE

Vingt-huitième session

Rome, 20 octobre - 2 novembre 1995

MISE A JOUR DE LA SITUATION DE L'ALIMENTATION
ET DE L'AGRICULTURE

perspectives des céréales - mise à jour

Rome, 6 octobre 1995

faits saillants

- **Les perspectives de l'offre et de la demande de céréales pour 1995/96 se sont encore aggravées.** Une nouvelle baisse importante des prévisions de la production céréalière mondiale en 1995 impose de prélever davantage sur les stocks pour faire face aux besoins de consommation. Comme les prix augmentent, les importations céréalières seront beaucoup plus coûteuses en 1995/96, ce qui risque d'avoir de graves conséquences pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier.
- **La récolte de céréales de l'année prochaine sera cruciale pour la sécurité alimentaire mondiale.** Comme le volant de sécurité que représentaient les stocks de report a pratiquement disparu, il faut que la production mondiale en 1996 augmente de quelque 5 pour cent, soit 95 millions de tonnes, pour satisfaire les besoins de 1996/97. La croissance devra être encore plus forte si l'on veut reconstituer les stocks. Selon les premières projections, les conditions de semis des céréales d'hiver dans l'hémisphère Nord sont favorables pour l'instant. Toutefois, il faudra que les emblavures augmentent, et les résultats dépendront beaucoup des conditions météorologiques jusqu'à la moisson.
- **Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale en 1995 s'établit maintenant à 1 891 millions de tonnes,** soit 3 pour cent de moins que l'an dernier, résultat bien inférieur à la tendance pour la troisième année consécutive. La production de blé (536 millions de tonnes) est encore en hausse de 1,9 pour cent par rapport à 1994, mais celle de céréales secondaires (807 millions de tonnes) est de 8 pour cent inférieure. La production mondiale de riz paddy devrait augmenter d'environ 1 pour cent et atteindre 547 millions de tonnes.
- **Des problèmes de sécurité alimentaire persistent dans de nombreux pays.** En Afrique australe, après des récoltes réduites par la sécheresse, on estime que 10 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Dans la corne de l'Afrique, malgré de premières prévisions généralement favorables pour la production céréalière de 1995, des populations vulnérables dans toute la sous-région continuent à avoir besoin d'une aide d'urgence. Dans la CEI, les besoins d'aide alimentaire de plusieurs pays sont encore importants et la situation des approvisionnements alimentaires en Bosnie-Herzégovine reste critique.
- **Le commerce mondial des céréales en 1995/96 sera pratiquement inchangé à 200 millions de tonnes.** Par rapport à 1994/95, les expéditions de blé devraient légèrement augmenter mais les importations de céréales secondaires et de riz seraient moins importantes.
- **Les prix à l'exportation de la plupart des céréales ont encore grimpé,** ce qui correspond pour l'essentiel à des perspectives plus tendues de l'offre pour 1995/96, et en particulier au fait que les principaux pays exportateurs disposent de moins de blé et de céréales secondaires.



APERÇU DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Les perspectives de l'offre et de la demande céréalières pour 1995/96 se sont encore détériorées. Depuis le dernier rapport les informations sur les récoltes de 1995 ont obligé la FAO à réviser une nouvelle fois en baisse ses prévisions concernant la production céréalière mondiale en 1995, qui s'établit maintenant à 1 891 millions de tonnes, soit 58 millions de tonnes ou 3 pour cent de moins que l'année précédente. A ce niveau, la production mondiale sera inférieure aux besoins prévus de consommation pour la troisième année consécutive. On prévoit donc que les stocks céréaliers mondiaux diminueront de quelque 47 millions de tonnes en 1995/96, pour s'établir à 265 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que prévu le mois dernier. Le rapport entre les stocks céréaliers et l'utilisation tendancielle en 1996/97 serait bien inférieur à ce que la FAO considère comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale. Il est particulièrement préoccupant de noter le faible volume des réserves de blé et de céréales secondaires dans les grands pays exportateurs, ce qui a déjà fait monter en flèche les cours internationaux pour la plupart des céréales. Vu les prix élevés, on s'attend à une baisse de l'utilisation des céréales, en particulier pour

l'alimentation animale, ce qui modifie déjà la composition des importations céréalières en 1995/96, notamment en Asie, où certains pays remplacent par du maïs le blé de qualité médiocre dans les rations des animaux. Rien n'indique pour l'instant que les prix élevés des céréales ont fait baisser les importations céréalières destinées à la consommation humaine dans les pays en développement. Toutefois, on sait que nombre d'entre eux ne seront pas en mesure de financer en 1995/96 le coût supplémentaire des importations céréalières que la FAO estime à près de 3 milliards de dollars E.-U., soit environ 25 pour cent de plus qu'en 1994/95, pour l'ensemble des pays à faible revenu et à déficit vivrier. Le prix élevé des importations céréalières et la réduction de l'aide alimentaire disponible en 1995/96 pourraient avoir de graves conséquences pour la sécurité alimentaire de ces pays, en particulier ceux qui dépendent des importations pour satisfaire une grande partie des besoins alimentaires de leurs populations.

Dans ces conditions, l'inquiétude vient surtout des perspectives de sécurité alimentaire dans plusieurs pays qui connaissent déjà des difficultés d'approvisionnement alimentaire et où l'accès aux

PRODUCTION, DISPONIBILITES, COMMERCE ET STOCKS CEREALIERS MONDIAUX

	1992/93	1993/94	1994/95 estimation	1995/96 prévision
	(. millions de tonnes)			
Production <u>1/</u>	1 966	1 896	1 949	1 891
Blé	566	564	526	536
Céréales secondaires	870	803	881	807
Riz (paddy)	530	529	542	547
Disponibilités <u>2/</u>	2 127	2 102	2 105	2 023
Utilisation <u>3/</u>	1 751	1 761	1 789	1 758
Commerce <u>4/</u>	211	192	200	200
Stocks de clotûre	379	334	312	265
	(. pourcentage)			
En % de la consommation	21	19	18	14-15

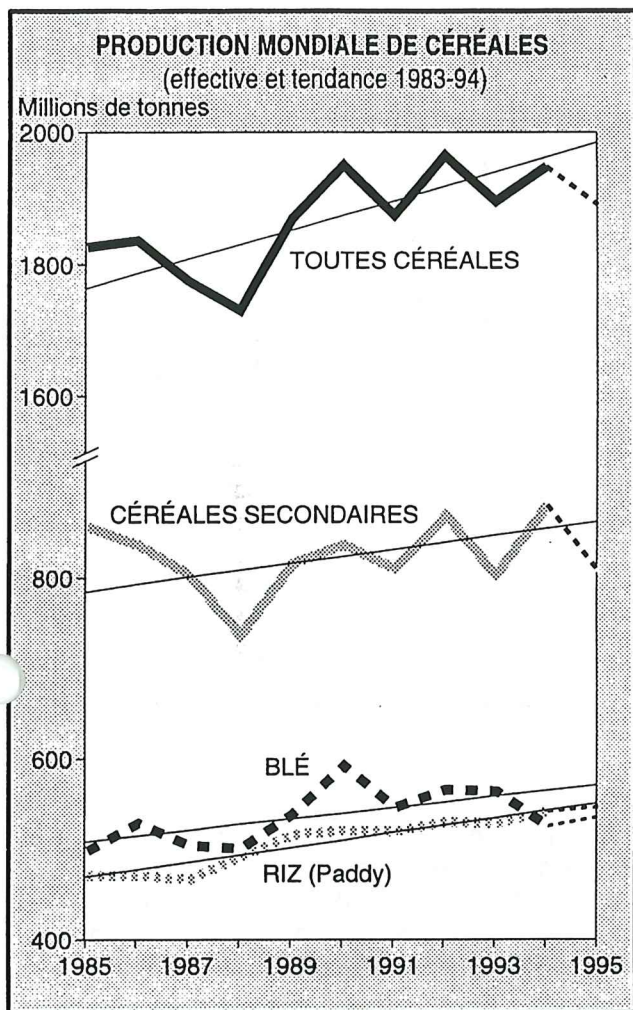
SOURCE: FAO

1/ Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée.

2/ Production (pour le riz, riz usiné), plus stocks d'ouverture.

3/ Y compris le riz usiné.

4/ Base juillet/juin.



vivres en quantités adéquates pendant les prochains mois dépendra beaucoup des importations céréalières. En Afrique australe, après des récoltes réduites par la sécheresse, on estime à 10 millions le nombre de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Toutefois, les livraisons d'aide alimentaire restent lentes et de nouvelles annonces de contributions sont nécessaires ainsi que des mesures pour en accélérer la livraison et la distribution à l'intérieur des pays. Dans la corne de l'Afrique, on prévoit que la production céréalière de 1995 en Somalie sera bien inférieure à celle de l'année dernière. Même si les premières perspectives pour les récoltes de la campagne principale de 1995 dans les autres pays de la sous-région sont généralement favorables pour l'instant, la production finale dépendra de manière décisive des précipitations dans les prochaines semaines. Une série de missions d'évaluation FAO/PAM d'évaluation des cultures et des approvisionnements alimentaires ainsi que des visites de fonctionnaires du SMIAR sont prévues dans la corne de l'Afrique pour étudier les résultats des récoltes de 1995 et estimer les besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire pour 1996, mais on sait déjà que

les populations vulnérables de toute cette sous-région continueront à avoir besoin d'une aide d'urgence pendant une grande partie de 1996. Les conditions de végétation sont favorables dans la plupart des pays du Sahel en Afrique de l'Ouest, et, dans les pays côtiers, les perspectives générales des récoltes sont jugées satisfaisantes. Toutefois, on s'attend à nouveau à des récoltes réduites au Libéria et en Sierra Leone, à cause des troubles civils continuels; les approvisionnements alimentaires restent critiques pour de larges secteurs de la population dans ces deux pays. En Asie, les approvisionnements alimentaires restent difficiles au Cambodge, en République populaire démocratique de Corée, au Laos et en Mongolie. Au Proche-Orient, des pénuries d'intrants agricoles ont pénalisé la production vivrière en Afghanistan et en Iraq; ces deux pays ont de nombreuses populations vulnérables. Dans la zone des Caraïbes, Antigua-et-Barbuda, la Dominique et Saint-Kitts-et-Nevis ont été gravement touchés par des inondations et des cyclones, qui ont beaucoup endommagé les cultures vivrières et les cultures marchandes. Les gouvernements ont lancé des appels à l'aide internationale. Dans la CEI, les besoins d'aide alimentaire de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie, de la République kirghize et du Tadjikistan sont encore importants. En Europe, la situation des approvisionnements alimentaires en Bosnie-Herzégovine reste critique.

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale en 1995 s'établit maintenant à 1 891 millions de tonnes, soit 11 millions de tonnes de moins que le chiffre indiqué le mois dernier. Cela correspond pour l'essentiel à de nouvelles révisions en baisse des estimations de la production de blé et de céréales secondaires aux Etats-Unis et dans la CEI, et des prévisions concernant la production de blé en Argentine et en Chine. Au niveau des prévisions, la production céréalière de 1995 serait inférieure de 58 millions (3 pour cent) à celle de l'année dernière, ce qui est bien en dessous de la tendance pour la troisième année consécutive. Cette baisse est pour l'essentiel imputable à la production de céréales secondaires dans les pays développés, en particulier aux Etats-Unis et dans la CEI, tandis qu'on prévoit une augmentation de la production dans les pays en développement. La prévision concernant la production céréalière pourrait encore faire l'objet de révisions importantes car le résultat de certaines grandes récoltes de 1995, en particulier le riz en Asie mais aussi les céréales secondaires en Amérique du Nord et le blé dans l'hémisphère Sud pourrait encore être affecté par le mauvais temps dans les semaines à venir.

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production mondiale de blé en 1995 est en baisse

VUE D'ENSEMBLE DE LA PRODUCTION MONDIALE DE CEREALES

	Blé		Céréales second.		Riz (paddy)		Total	
	1994	1995	1994	1995	1994	1995	1994	1995
	(..... millions de tonnes)							
Asie	215,2	224,6	190,1	198,4	492,4	496,5	897,7	919,5
Afrique	15,6	13,4	74,5	61,7	15,4	16,2	105,5	91,3
Amérique centrale	4,2	3,6	25,6	23,1	1,7	1,7	31,4	28,4
Amérique du Sud	15,6	12,3	55,1	59,3	18,2	19,5	88,9	91,1
Amérique du Nord	86,5	83,6	309,0	247,1	9,0	8,2	404,4	338,9
Europe	120,2	124,0	140,3	146,4	2,3	2,4	262,8	272,7
CEI	59,7	58,4	80,7	62,1	1,6	1,5	142,0	122,0
Océanie	9,2	16,4	5,6	9,3	1,1	1,2	16,0	26,8
TOTAL MONDIAL	526,3	536,2	880,9	807,3	541,6	547,3	1 948,8	1 890,8
Pays en développement	248,2	250,8	330,9	336,8	512,7	521,4	1 091,8	1 109,0
Pays développés	278,1	285,4	550,0	470,5	28,9	25,9	857,0	781,8

SOURCE: FAO

de 6 millions de tonnes par rapport au chiffre prévu il y a un mois et s'établit à 536 millions de tonnes, soit encore 10 millions de tonnes ou 1,9 pour cent de plus qu'en 1994. Dans l'hémisphère Nord, où la moisson de 1995 est pratiquement achevée, les résultats de la récolte de blé en Chine seraient, selon les dernières informations, légèrement inférieurs à ce qui était prévu. Aux Etats-Unis, la prévision concernant la production totale de blé en 1995 a été réduite en raison des mauvaises conditions météorologiques à la fin de la moisson du blé de printemps dans les plaines du nord. Dans la CEI, les conclusions d'une mission FAO d'évaluation des cultures en août indiquent une production céréalière inférieure à ce qui était prévu. Dans l'hémisphère Sud, en Argentine, un des grands exportateurs de blé dans le monde, la prévision de production de blé pour 1995 a été nettement révisée en baisse à cause d'une sécheresse persistante pendant la période des semis, ce qui a sans doute réduit les emblavures. Par contre, les perspectives restent favorables pour les cultures en place en Australie. Les semis de blé d'hiver de 1996 sont maintenant en cours dans tout l'hémisphère Nord. Ces travaux sont en retard aux Etats-Unis à cause de la sécheresse, mais les pluies ont dans l'ensemble amélioré l'état des sols dans toute l'Europe et la superficie consacrée au blé devrait augmenter après la réduction des jachères imposées dans la CE pour la campagne 1996.

La production mondiale de céréales secondaires en 1995 est maintenant estimée à

807 millions de tonnes, soit 8 millions de tonnes de moins que la prévision du mois dernier et 8 pour cent de moins qu'en 1994. La dernière révision correspond pour l'essentiel à une nouvelle réduction des estimations de production aux Etats-Unis et dans la CEI, et des récoltes au Mexique et au Soudan, qui font plus que compenser de faibles révisions en hausse pour l'Asie et l'Europe. Aux Etats-Unis, les perspectives de récolte du maïs de 1995 se sont détériorées à cause de la chaleur et de la sécheresse qui ont régné début septembre. En Amérique centrale, on s'attend à une récolte de céréales secondaires inférieure à la normale au Mexique à cause de la réduction des emblavures é de la sécheresse dans certaines zones. Dans la CEI, selon les dernières informations, on attend une récolte de céréales secondaires inférieure aux projections précédentes. Dans l'hémisphère Sud, les semis de céréales secondaires pour 1996 ont déjà commencé dans le nord de l'Amérique du Sud, tandis qu'au sud, les travaux de préparation du sol sont bien avancés. En Australie, comme pour le blé, les conditions restent favorables pour le développement des céréales secondaires d'hiver.

A la fin de septembre, le riz de la première campagne 1995 était le plus souvent à un stade avancé de croissance dans l'hémisphère Nord et dans certains pays, la récolte avait déjà commencé. La FAO a légèrement relevé sa prévision de la production mondiale de riz de 1995, pour la porter à 547 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de plus que l'année précédente. Ce relèvement depuis

VUE D'ENSEMBLE DES IMPORTATIONS MONDIALES DE CEREALES

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1994/ 95	1995/ 96	1994/ 95	1995/ 96	1995	1996	1994/ 95	1995/ 96
	(..... million de tonnes)							
Asie	45,8	45,6	55,0	53,9	10,3		111,1	
Afrique	19,0	20,3	10,3	11,4	3,4		32,7	
Amérique centrale	4,5	4,5	8,0	8,7	1,1		13,5	
Amérique du Sud	11,3	11,0	5,1	4,2	1,0		17,3	
Amérique du Nord	2,4	2,6	3,4	4,0	0,5		6,3	
Europe	4,0	3,6	6,7	4,3	1,1		11,8	
CEI	5,1	5,7	0,7	0,4	0,3		6,0	
Océanie	0,5	0,5	0,4	0,1	0,3		1,1	
TOTAL MONDIAL	92,5	95,0	89,6	88,0	17,9	17,0 ^{1/}	200,0	200,0
Pays en développement	72,8	75,3	55,6	56,0	15,3	14,2	143,7	145,5
Pays développés	19,7	19,8	33,9	32,0	2,6	2,8	56,3	54,6

SOURCE: FAO

1/ Vraiment préliminaire.

le dernier rapport tient essentiellement à la révision de la prévision pour l'Inde, à la suite de l'amélioration constante de la répartition globale des pluies dans ce pays. En revanche, dans plusieurs autres pays d'Asie gros producteurs, les conditions météorologiques de septembre ont été assez mauvaises pour le riz.

D'après la prévision la plus récente de la FAO, le volume du commerce de céréales en 1995/96 s'établit à 200 millions de tonnes, soit un peu plus seulement que le chiffre communiqué le mois dernier et pratiquement l'équivalent de l'estimation révisée du volume échangé en 1994/95. On attend une légère progression des expéditions de blé par rapport à l'année dernière, mais elle serait compensée par un fléchissement des importations de céréales secondaires et de riz. La prévision concernant les importations mondiales de blé et de farine de blé (en équivalent blé) reste fixée à 95 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de plus qu'en 1994. La plus grande partie de cette augmentation devrait être imputable à un accroissement des exportations vers les pays en développement, en particulier la Chine, et le Maroc qui a souffert de la sécheresse. Cependant, après la révision à la baisse ce mois-ci, des prévisions de la production de blé en 1995, qui concerne essentiellement deux gros exportateurs, l'Argentine et les Etats-Unis, les disponibilités exportables qui

devront alimenter les importations de 1995/96 devraient être moins abondantes que prévu.

En 1995/96, les importations mondiales de céréales secondaires devraient, d'après les prévisions actuelles, atteindre 88 millions de tonnes, soit 1 million de plus que l'on ne le prévoyait le mois dernier, mais 2 millions de tonnes de moins que le volume de la campagne précédente. La quasi-totalité de la baisse devrait être le fait des importations de maïs des pays développés, en particulier le Japon, où la demande de céréales fourragères a beaucoup diminué à la suite d'un fléchissement de la production animale et d'une augmentation des importations de viande. Quant aux exportations de céréales secondaires, on sait déjà que les disponibilités exportables seront bien inférieures en 1995/96 à celles de la campagne précédente. En ce qui concerne le maïs, la situation est particulièrement délicate car les disponibilités des Etats-Unis devraient accuser une forte baisse, la récolte étant beaucoup moins abondante, les disponibilités de l'Argentine sont plus faibles, tandis que l'Afrique du Sud et la Chine ne devraient pratiquement pas avoir de disponibilités exportables cette année.

Les prévisions de la FAO concernant les échanges mondiaux de riz en 1995 ont été considérablement relevés et portés à 17,9 millions

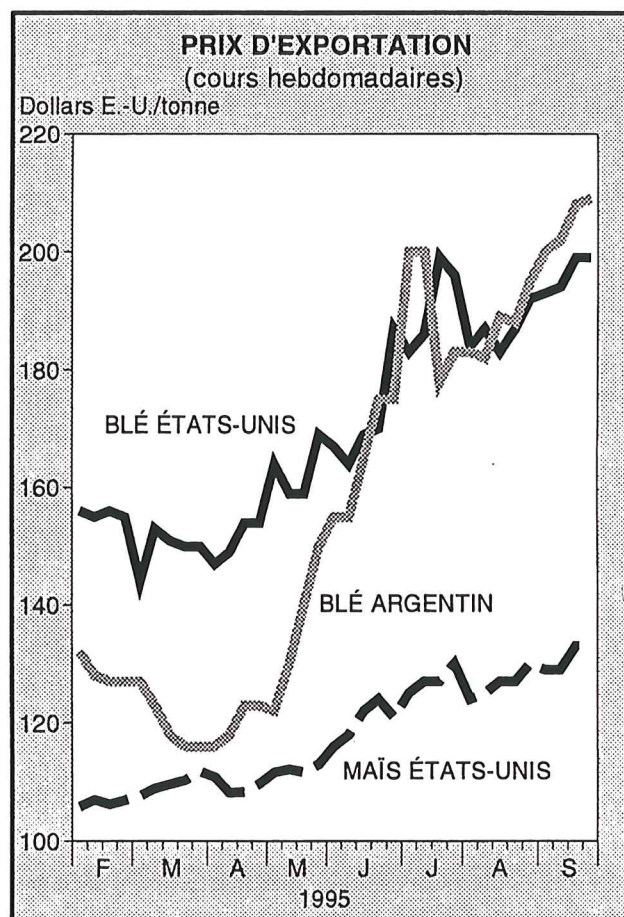
STOCKS CEREALIERES DE REPORT MONDIAUX

	Campagnes agricoles se terminant en:			
	1993	1994	1995 estimation	1996 prévision
	(. millions de tonnes)			
Blé	143.6	133.8	107.4	99.7
Céréales secondaires	168.3	138.9	145.1	108.9
Riz (usiné)	67.3	61.7	59.1	56.5
TOTAL	379.1	334.4	311.6	265.1
dont:				
Principaux pays exportateurs	168.8	118.0	110.9	82.7
Autres pays	210.3	216.4	200.7	182.5

SOURCE: FAO

de tonnes, volume record, soit 1,7 million de plus qu'en 1994. Cette révision à la hausse tient au fait que la Chine et l'Indonésie devront importer davantage à la suite d'une réduction de leurs disponibilités intérieures, les approvisionnements de ces deux pays restant tendus, malgré les achats importants effectués en début d'année. La forte augmentation de la demande d'importation devrait être absorbée en grande partie par une progression des exportations des Etats-Unis, de l'Inde, de la Thaïlande, du Myanmar et du Viet Nam.

Les cours mondiaux du blé se sont encore raffermis depuis le début de septembre, après un léger fléchissement en août. Restés très instables du fait des perspectives sombres de l'offre et de la demande pour 1995/96, ils ont beaucoup grimpé après l'annonce de la prévision de septembre, établie par le Département de l'agriculture des Etats-Unis, qui indiquait une production réduite de blé des Etats-Unis et d'une détérioration des perspectives dans certains autres pays gros producteurs, en particulier l'Argentine. De surcroît, la hausse des cours a encore été stimulée, en septembre, par la prorogation de la suspension des exportations de blé subventionné es de la CE entre la mi-septembre et mi-octobre. A la fin de septembre, le prix du blé dur d'hiver N°2 des Etats-Unis (f.o.b.) était passé à 199 dollars E.-U. la tonne, soit 12 dollars de plus qu'en août et 39 dollars, soit 24 pour cent, de plus qu'il y a un an. Les prix à terme du blé à Chicago se sont également raffermis et à la fin de septembre, ceux du blé tendre rouge d'hiver N°2 des Etats-Unis pour décembre ont atteint un nouveau pic contractuel de 180,44 dollars E.-U., en grande partie sous l'effet de la demande toujours forte de blé des Etats-Unis, en particulier de la part de l'Egypte et de la Chine. Les prix du maïs à



l'exportation ont eux aussi beaucoup progressé depuis le début de septembre, récupérant la quasi-totalité des pertes d'août. A la fin de septembre, le prix du maïs jaune N°2 des Etats-Unis (franco ports du golfe du Mexique) était passé à 133 dollars E.-U. la tonne, soit un chiffre proche de celui de juillet, et quelque 6 dollars de plus qu'en août et 27 dollars,

PRIX A L'EXPORTATION DE CEREALES LES PLUS RECENTS

	1995			1994
	28 septembre	Moyenne d'août	Moyenne de juillet	28 septembre
	(..... dollars E.-U./tonne)			
Etats-Unis				
Blé <u>1/</u>	199	187	191	161
Maïs	133	127	127	96
Sorgho	134	124	124	91
Thaïlande				
Riz blanc <u>2/</u>	392	354	364	270
Riz, brisures <u>3/</u>	299	293	303	216

SOURCE: FAO

1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).

2/ 100 pour cent, deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

3/ A1 super, f.o.b. Bangkok.

soit 38 pour cent, de plus qu'il y a douze mois. Les prix du maïs à l'exportation ont été très sensibles à la prévision de récolte de septembre établie par le Département de l'agriculture des Etats-Unis, fortement révisés à la baisse par rapport aux prévisions précédentes. A Chicago, les prix du maïs à terme ont également monté, et pendant la troisième semaine de septembre, les craintes de gels possibles dans les grandes régions maïzicoles des Etats-Unis ont fait monter le prix de décembre, celui-ci atteignant un nouveau pic contractuel de 122,44 dollars E.-U. la tonne, soit quelque 10 dollars de plus que les prix moyens cotés en août. Les cours mondiaux du riz ont accusé une forte hausse en septembre, l'indice FAO des prix du riz à l'exportation (1982-84=100) s'établissant en moyenne à 137, soit 3 points de plus que le mois précédent. Les prix du riz thaïlandais ont grimpé, car les disponibilités de la deuxième récolte diminuent et les perspectives de la récolte principale sont incertaines, le temps n'étant pas favorable. Aux Etats-Unis, les prix du riz à l'exportation se sont aussi raffermis, en partie parce que l'offre est moins abondante dans certains autres pays gros exportateurs et que l'on attend une baisse de rendement des cultures aux Etats-Unis.

Les cours mondiaux des céréales étant élevés cette année, la consommation en 1995/96 devrait accuser un certain fléchissement, en particulier dans le secteur de l'alimentation animale. Les fabricants d'aliments composés du bétail sont particulièrement sensibles aux variations des prix et vont probablement réduire la composante céréalière des rations d'aliments pour animaux si les prix sont plus élevés que ceux d'autres fourrages. De surcroît, du fait de la hausse des prix, les éleveurs pourraient finir par réduire les effectifs des troupeaux, ce qui

ferait encore fléchir la demande. Les estimations de l'utilisation fourragère des céréales ont déjà été révisées à la baisse pour 1995/96 dans un certain nombre de pays, en particulier en Europe et en Afrique du Nord. Par conséquent, en grande partie sous l'effet de la hausse des prix, de la consommation mondiale de céréales fourragères en 1995/96 devrait, d'après les prévisions actuelles, fléchir de 7 pour cent par rapport à la campagne précédente, soit 44 millions de tonnes, pour tomber à 597 millions de tonnes. La plus grande partie de cette baisse devrait être le fait des pays développés et intéressera surtout les céréales secondaires. La consommation de blé fourrager va aussi probablement reculer, en particulier dans la CEI et la CE, ainsi qu'aux Etats-Unis et dans certains pays d'Asie importateurs de céréales, où le blé fourrager devrait être remplacé par des céréales secondaires, relativement moins chères.

Les stocks céréaliers mondiaux de report à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 1996 s'établissent, d'après les prévisions actuelles, à 265 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que la prévision du mois dernier, et 47 millions de tonnes de moins qu'à l'ouverture. La révision de ce mois tient essentiellement à la révision à la baisse de la prévision pour les stocks de blé et de maïs des Etats-Unis, ce pays ayant indiqué que la production de 1995 serait inférieure aux prévisions antérieures. Les stocks mondiaux de blé devraient, d'après les prévisions actuelles, tomber à quelque 100 millions de tonnes, soit 8 millions de tonnes de moins qu'à l'ouverture le plus bas volume depuis 15 ans, tandis que ceux de céréales secondaires devraient, d'après les estimations actuelles, baisser de 36 millions de tonnes environ pour tomber à 109 millions de

tonnes, volume le plus faible depuis le milieu des années 80. En outre, les stocks mondiaux de riz devraient, à la fin des campagnes de commercialisation de 1996, tomber à 56,5 millions de tonnes, soit 2,6 millions de tonnes de moins que leur niveau d'ouverture. Pour le blé et les céréales secondaires, la baisse des stocks devrait être en quasi-totalité imputable aux pays développés, en particulier au Canada, à la CEI, à la CE et aux Etats-Unis, tandis que pour le riz, on attend une baisse des stocks aux Etats-Unis, et dans certains des principaux pays producteurs d'Asie.

Les disponibilités céréalières mondiales limitées et la hausse des prix des céréales, confirment une situation mondiale difficile et potentiellement très instable de l'offre/de la demande en 1995/96. Depuis trois ans, les stocks mondiaux de céréales ont beaucoup baissé, et, selon les dernières prévisions, les stocks de céréales à la fin des campagnes agricoles 1995/96 représenteraient 14 à 15 pour cent de la consommation tendancielle de 1996/97, soit un pourcentage bien inférieur à la fourchette de 17-18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum nécessaire pour préserver la sécurité alimentaire mondiale. Par conséquent, l'amélioration des perspectives de la sécurité alimentaire mondiale dépendra essentiellement d'une amélioration substantielle de la production céréalière en 1996 par rapport à cette année. Même en supposant qu'il n'y ait pas d'évolution défavorable

pendant le reste de la campagne 1995/96, il faudrait, pour que les besoins attendus de consommation en 1996/97 soient satisfaits et afin d'éviter une nouvelle érosion des stocks mondiaux de céréales, que la production mondiale de céréales augmente en 1996 d'au moins 5 pour cent, soit 95 millions de tonnes. Enfin, pour reconstituer les stocks et atteindre le niveau minimum de sécurité, il faudrait une augmentation supplémentaire de 3 ou 4 pour cent de la production. Jusqu'ici, les premières perspectives concernant les récoltes de 1996 sont satisfaisantes. Aux Etats-Unis, comme c'était déjà le cas cette année, les agriculteurs ne sont pas tenus de mettre des terres à blé hors culture en 1996. Les semis du blé d'hiver sont en cours, mais ils ont progressé moins vite que la normale en raison du temps sec. Dans la CE, les perspectives d'accroissement de la production de céréales en 1996 sont également favorables. Les semis des céréales d'hiver se déroulent déjà dans des conditions généralement bonnes, et le taux de mise hors culture de terres pour 1996 a été abaissé. Cependant, il faudra aussi s'efforcer d'accroître la production dans beaucoup d'autres pays, lorsque cela est économiquement possible. Si le temps est mauvais pendant les semaines qui viennent, cela pourrait encore influencer sensiblement sur le reste de la récolte de 1995, et les perspectives de récolte de 1996 dépendront en très grande partie du temps qu'il fera cet automne et l'année prochaine, de sorte qu'il faudra suivre la situation de près dans les mois à venir et, le cas échéant, prendre en temps voulu des mesures préventives.

DONNEES DE BASE SUR LA SITUATION CERELIERE MONDIALE

	1991/92	1992/93	1993/94	1994/95 estim.	1995/96 prévis.	Variation de 1994/95 à 1995/96
PRODUCTION MONDIALE 1/	(..... millions de tonnes)					(pourcentage)
Riz (paddy)	520	530	529	542	547	+ 1.0
Blé	547	566	564	526	536	+ 1.9
Céréales secondaires	814	870	803	881	807	- 8.4
Toutes céréales	1 881	1 966	1 896	1 949	1 891	- 3.0
Pays en développement	1 044	1 073	1 092	1 092	1 109	+ 1.6
Pays développés	837	893	804	857	782	- 8.8
IMPORTAT. MONDIALES 2/						
Riz (usiné)	14	15	16	18	17	- 5.0
Blé	108	103	93	92	95	+ 2.7
Céréales secondaires	94	93	82	90	88	- 1.8
Toutes céréales	215	211	192	200	200	-
Pays en développement	130	128	127	144	145	+ 1.2
Pays développés	85	83	65	56	55	- 3.0
AIDE ALIM. EN CEREALES 3/	13.1	15.2	12.6	8.4	7.6	- 9.9
UTILISATION MONDIALE						
Riz (usiné)	347	355	359	365	371	+ 1.5
Blé	555	556	571	553	546	- 1.3
Céréales secondaires	820	840	831	871	841	- 3.4
Toutes céréales	1 722	1 751	1 761	1 789	1 758	- 1.7
Pays en développement	956	987	1 009	1 036	1 058	+ 2.1
Pays développés	766	764	752	753	699	- 7.1
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	169	169	170	170	171	+ 0.8
Pays développés	129	129	129	128	127	- 0.8
STOCKS MONDIAUX 4/	(..... millions de tonnes)					
Riz (usiné)	66	67	62	59	56	- 4.4
Blé	136	144	134	107	100	- 7.2
Céréales secondaires	134	168	139	145	109	- 25.0
Toutes céréales	336	379	334	312	265	- 14.9
Pays en développement	162	166	167	162	154	- 4.9
Pays développés	174	213	167	150	111	- 25.7
Stocks en % de la consommation céréalière	(..... pourcentage)					
	19	21	19	18	14-15	
PRIX D'EXPORTATION 3/	(..... dollars E.-U. la tonne)					
Riz (Thai, 100%, 2ème qualité) 1/	302	278	250	289	317 5/	+ 7.1 6/
Blé (U.S. No.1 Hard Winter)	150	143	143	157	191 7/	+ 29.3 6/
Mais (U.S. No.2 jaune)	110	97	113	104	128 7/	+ 32.3 6/
TAUX DE FRET MARITIME 3/						
Des ports du golfe à l'Egypte	18.1	12.1	15.1	19.0	19.1 7/	+ 17.8 6/
PAYS A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 8/	(..... millions de tonnes)					
Product. de racines et tuberc. 1/	313	325	339	340	342	+ 0.6
Production céréalière 1/	847	851	876	872	895	+ 2.6
Production par habitant (kg.)	251	248	250	245	250	+ 2.0
Importations céréalières 2/	74	70	65	74	75	+ 0.9
dont: aide alimentaire 3/	11.0	11.1	8.2	7.4	6.0	- 18.9
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide aliment.	(..... pourcentage)					
	15	16	13	10	8	

SOURCE: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. 2/ Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile, deuxième année mentionnée. 3/ Juillet/juin. 4/ Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. 5/ Moyenne des quotations pour les mois de janvier à août 1995. 6/ Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. 7/ Moyenne des quotations pour les mois de juillet à septembre 1995. 8/ Comprend tous les pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 345 dollars E.-U. en 1993), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

